

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 137 (1992)  
**Heft:** 6

**Vorwort:** Une presse militaire trop fédéraliste?  
**Autor:** Weck, Hervé de

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 11.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

**Sommaire**

RMS/juin 1992

**Editorial**

Pages

Une presse  
trop fédéraliste? 1

**Armée-société**

Objection de conscience  
abbé Jean-Pierre Schaller 5

**Défense générale**

La protection civile dans un  
contexte stratégique en pro-  
fonde mutation  
lt-col Hildebert  
Heinzmann 10

**Dossier****«instruction»**

Quelques réflexions concer-  
nant l'armée 95  
col Hervé de Weck 15

Swiss Raid Commando  
Roger Swaelens 23

Deux «incontournables»  
manuels de tir  
plt Sylvain Curtenaz 28

**Renseignement**

Le drone, des yeux de  
hibou!  
cap Marc-Henri Clavel 31

**Dossier «Golfe»**

Quelques forces spéciales  
américaine  
lt Alexandre Mossu 36

**Idée de lecture**

Opération «Daguet»  
maj Dominic Pedrazzini 44

# Une presse militaire trop fédéraliste?

A la fin du mois de mars dernier, les rédacteurs de la presse militaire suisse – les responsables des bulletins cantonaux ne font pas partie de cette association – se retrouvaient à Neuchâtel pour leur assemblée annuelle. Il existe en effet une Association suisse des rédacteurs de périodiques militaires, présidée par le colonel EMG Edwin Hofstetter, qui cherche à tisser des liens entre une vingtaine de publications et à favoriser la discussion.

Si le tirage de plusieurs de ces publications reste véritablement confidentiel, certaines étant plutôt des bulletins d'informations destinés à un groupe de spécialistes que des périodiques militaires, toutes se trouvent face à des problèmes d'abonnés, de soutien publicitaire, de budget et de matière rédactionnelle, y compris, pour ne prendre que deux exemples en Suisse romande, *Notre armée de milice*, qui tire pourtant à 16 000 exemplaires, et la *Revue militaire suisse*... Seule l'*Allgemeine Schweizerische Militärzeitschrift (ASMZ)*, l'organe des officiers alémaniques, fait exception; il dégage même des bénéfices que ses responsables, ouverts et généreux, utilisent en partie pour soutenir la Société suisse des officiers (SSO), donc les deux autres revues destinées aux officiers, la

*Rivista militare della Svizzera italiana* et la *Revue militaire suisse*. Il convient pourtant de préciser qu'outre-Sarine, tous les officiers membres de la SSO sont obligatoirement abonnés à l'*ASMZ* qui tire à 33 000 exemplaires et peut, par conséquent, facturer sa page de publicité à environ 2500 francs.

Lors de l'assemblée 1992 de l'Association suisse des rédacteurs de périodiques militaires, la discussion tourne, comme à l'accoutumé, autour de deux «serpents de mer», les journaux de troupe et le problème de la franchise de port. Celle-ci semble impossible à obtenir, puisque les périodiques militaires réservent certaines de leurs pages à la publicité. Plusieurs participants soulignent à juste titre que les journaux de troupe en contiennent, mais qu'ils bénéficient tout de même de la franchise! De plus, ces journaux de troupe sont une concurrence, dans la mesure où ils enlèvent aux périodiques militaires indépendants une partie du «gâteau publicitaire».

## Lancement d'un hebdomadaire militaire?

Le comité avait invité le colonel Hurst, responsable

des activités hors service au Département militaire fédéral, à s'exprimer. Quelle n'est pas la surprise des rédacteurs présents d'apprendre qu'au DMF, certains projettent le lancement d'un hebdomadaire trilingue, s'inspirant de la conception de la *Gazette des carabiniers* et de *Soldat*, un hebdomadaire militaire autrichien! Si, ces derniers temps, sous l'impulsion de Daniel Eckmann, l'information a fait de gros progrès au Département militaire, tout le monde ne semble pas y avoir compris que seule une presse militaire indépendante peut s'avérer crédible et attractive: dans ce domaine également, il faut penser «économie de marché»...

Sauf pour des revues éminemment scientifiques et techniques, le plurilinguisme apparaît plutôt comme un handicap, même si on fait abstraction des problèmes de traduction en «français fédéral». Le «Roostigraben» apparaît comme un slogan de journalistes en manque d'inspiration; pourtant, le ton et l'esprit de nos périodiques militaires doivent refléter les mentalités de nos communautés linguistiques. Il ne faut pas oublier que la Suisse repose sur des bases fédéralistes! De plus, une telle publication concurrencerait gravement l'ensemble des périodiques militaires indépendants. Devant, sans aucun doute, s'auto-financer, il

leur enlèverait une part importante d'une masse publicitaire déjà en baisse.

## Des concentrations indispensables...

Le fédéralisme implique le risque d'une trop grande dispersion des efforts. Convenons que la presse militaire suisse a trop de titres: la liste de l'Association suisse des rédacteurs de périodiques militaires en dénombre trois totalement francophones et trois comprenant une partie rédactionnelle en français, dont le tirage varie entre 16 000 et 1250! En soutenant cette thèse, nous ne visons pas les bulletins des sociétés cantonales d'officiers, car ils occupent un créneau particulier, à condition de viser un public-cible bien déterminé, les membres d'une société cantonale d'officiers. Les cantons bilingues ont spécialement besoin d'un tel organe.

A moyen terme, ne conviendrait-il pas, en Suisse romande tout au moins, de concevoir un éventail de publications militaires, plus respectueux de l'économie des forces? Il semble y avoir un créneau pour un périodique destiné plus particulièrement à la troupe et aux sous-officiers, un autre destiné en priorité aux sergents-majors et aux fourriers, un autre aux officiers.

Chacune de ces publications, tout en restant ouverte aux problèmes des différentes armes et spécialités, traiterait l'ensemble des questions susceptibles d'intéresser leurs lecteurs: image de la menace, politique de sécurité, évolution des techniques militaires, instruction, expériences de guerre, histoire militaire. Le tout présenté d'une manière attractive et richement illustré, éventuellement en quadrichromie si les moyens le permettent. Il s'agirait dès lors de publier des contributions originales et de plus remplir les colonnes, grâce à la technique des ciseaux et du pot de colle, en reprenant des informations publiées par des «confrères». En revanche, des sources riches de possibilités, ce seront toujours les communiqués du Département militaire fédéral que la grande presse ignore systématiquement.

S'ils le veulent, les conseils d'administration qui coiffent nos périodiques militaires romands, mais surtout les sociétés d'officiers et de sous-officiers ont du pain sur la planche. Ne convient-il pas de modifier notre «paysage médiatique militaire», de l'adapter aux besoins et aux conditions actuelles?

**Colonel Hervé de Weck**